Dans la matinÃ©e d'hier, oÃ¹ Ã©tait annoncÃ© l'arrivage d'un quota, les patientes Ã©taient prÃ©sentes par dizaines, avant l'ouverture de l'une des Epsp de ladite commune et l'annonce d'un nombre rÃ©duit de doses (50) leur Ã©tait rapidement faite par un paramÃ©dical entraÃ®enant, du coup, une vÃ©ritable anarchie parmi celles-ci. Moins d'une vingtaine de doses administrÃ©es plus tard, une information contraire Ã©tait fournie par un autre agent, lequel dans la foulÃ©e, invitera les futures parturientes Ã revenir la semaine prochaine, leur soulignant mÃªme qu'elles Â«n'avaient aucune inquiÃ©tude Ã se faireÂ», autrement dit que Â«l'administration du vaccin Ã©tait possible jusqu'Ã quelques jours prÃ©cÃ©dant l'accouchement.Â» (Sic). Et c'est Ã cet instant qu'une mÃ¨re, qui accompagnait sa fille, dÃ©cide de se rÃ©volter, d'inciter des dizaines de femmes Ã protester, et surtout Ã ne pas quitter les lieux jusqu'Ã ce qu'elles puissent bÃ©nÃ©ficier du vaccin, d'autant plus qu'un grand nombre d'entre-elles Ã©tait Ã la quatriÃ¨me semaine d'aller-retour.

La grogne s'installant et surtout gagnant l'ensemble des patientes, celles qui Ã©taient prÃ©sentes et certaines pour des raisons qui n'avaient aucune relation avec celles des femmes enceintes, un responsable, visiblement attirÃ© par les clameurs venant d'une salle d'attente surchauffÃ©e, vint en mÃ©diateur pour annoncer Â«la rÃ©cupÃ©ration d'un certain nombre de doses auprÃ¨s d'une polyclinique voisineÂ». Miraculeusement, un quart d'heure plus tard, le vaccin Ã©tait lÃ . En rÃ©alitÃ©, il a toujours Ã©tÃ© lÃ mais le personnel en a dÃ©cidÃ© autrement. Serait-ce pour privilÃ©gier des proches, des amis ou juste par fainÃ©antise, nÃ©gligence, voire d'une intention dÃ©libÃ©rÃ©e d'inhumanitÃ© Ã l'endroit de personnes en situation de vulnÃ©rabilitÃ© ?

Bien entendu, nous avons tentÃ© de joindre le directeur de wilaya de la santÃ©, pour avoir des explications sur une situation qui perdure, contrairement aux affirmations faites par le secteur de la santÃ© et plus particuliÃ¨rement son premier responsable, en l'occurrence le ministre en personne. Le Dwsp ne daignera, Ã aucun moment, dÃ©crocher son tÃ©lÃ©phone pour nous rÃ©pondre.Soulignons enfin, que nous avons tentÃ© d'en savoir plus auprÃ¨s des cadres d'un syndicat autonome, quelque peu plus enclin Ã des prestations humanisÃ©es Ã l'endroit des patients. L'un d'entre eux nous rÃ©pondra laconiquement qu'Â«effectivement, la pÃ©nurie est nationale, mais il existe toujours une rÃ©serve d'urgence, qui est malheureusement loin de servir aux patientes qui en ont besoin ponctuellement. Cette rÃ©serve est souvent gardÃ©e par devers des responsables de service, au cas oÃ¹...Â».

Notre interlocuteur conclut sur une information sidÃ©rante : Â«Mais, au-delÃ de ces comportements, que rejette la moindre des morales, il arrive parfois que certains produits

tombent en pÃ©remption, sans qu'ils n'aient malheureusement servi Ã quelque chose et surtout Ã rÃ©pondre Ã une situation bien dÃ©terminÃ©e, Ã un temps Â«TÂ», parfois crucial.Â»

Par A. Lemili